

# Deva\*

EUROPE



*Défendons par l'Éveil l'enseignement et les échanges, la Vie et l'Avenir*

*\* Dieux de l'Inde qui se battent contre les Asura, leurs frères aînés démoniaques*

## Lyon à l'honneur ! Une équipe française sur place pendant tout le mois de juillet !

**A tous ceux qui nous soutiennent, de plus en plus nombreux et sans qui rien ne serait possible, au nom de tous les enfants du centre Deva, de nos deux écoles, des 500 personnes concernées par notre action, un GRAND MERCI.**

Merci plus particulièrement au **comité du film dentaire** et à son président le **docteur MISSIKA** qui nous a soutenus avec une grande générosité. Merci aussi au **docteur Jacqueline PAYRE de Lyon**, qui est venue très spontanément nous apporter la compétence de son expérience dans le domaine associatif. Un grand merci à **Rida SOUAMES** qui nous a aidé bénévolement sur le plan informatique.

Enfin, un très grand merci aux **Scouts de Lyon**, qui depuis trois ans préparent leur voyage à Bénarès. J'aimerais ajouter que l'un d'entre eux, **Christian Vigne**, est le neveu du **docteur Jacques VIGNE**.

Vous avez toujours vu sa présence dans nos lettres précédentes et vous commencez à bien le connaître. Après douze années passées en Inde, il est venu neuf mois en France pour présenter ses nouveaux livres. Grâce aux interviews et à la dynamique de nombreux séminaires qu'il a donnés, il nous a permis d'obtenir de nombreux nouveaux membres de nouveaux soutiens, nous le remercions chaleureusement.

Nous avons été enthousiastes à l'idée de donner la parole à cette **équipe de scouts** qui vont nous permettre de partager l'expérience unique de cinq jeunes entre 19 et 20 ans sur le terrain. Ils ont décidé pour clore leur vie de scout, avant d'entrer à l'université ou dans la préparation des grandes écoles, d'**aller s'immerger un mois à Bénarès dans les actions menées par Deva**. Ils ont passé tout ce mois de juillet 2002 sur place et reviennent avec six heures de films, un projet d'éditer une cassette vidéo de 90 minutes sur les actions menées par Deva. Et des interviews du docteur Tulsi sur nos objectifs. Ils présenteront ainsi au public **nos espoirs pour l'avenir**, qui prévoient des échanges encore plus nombreux et une **campagne de communication afin de mieux nous faire connaître**. Voilà pourquoi nous avons décidé d'attendre pour rédiger cette nouvelle lettre au second semestre et leur permettre de la réaliser, afin que vous puissiez partager un peu de leur expérience courageuse, rude et difficile. Lors de notre dernière rencontre, lorsque nous leur avons posé la question : **" Et malgré tout cela aimeriez-vous y retourner ? "**, leurs regards se sont embrasés et avec conviction, ils se sont exclamés en chœur : **" Nous y retournerons ! "**

**Pour votre président**, c'est déjà le moment de repartir sur place avec l'**immense joie d'être accompagné par le docteur J.C PORTA**, pédopsychiatre lyonnais du secteur public qui vient de prendre sa retraite et qui nous permettra d'enrichir nos projets de son expérience, concrétisant ainsi cet échange de compétences Orient/Occident auquel nous tenons tant ; à lui aussi un grand merci.

Je me réjouis maintenant de donner la parole à notre équipe lyonnaise!

Votre président, **Jean Max TASSEL**.

Je vous remercie enfin tous pour la confiance et le soutien que vous nous accordez en créant une dynamique toujours plus grande.

## DEVA = 7 PROJETS, 7 ACTIONS

### EDITORIAL

A peine revenus de Bénarès, où nous avons passé un mois en compagnie de **Deva International Society for Child Care** et de son directeur le docteur Tulsi, Jean-max Tassel nous a confié la rédaction de la présente lettre. Inutile de dire que c'est un immense honneur pour nous quatre, Olivier Dusart, Damien Collardey, Mikaël Jacques, Christophe Herlory et moi-même Christian Vigne d'accomplir cette tâche, signe d'une confiance dont nous espérons être dignes.

Notre voyage à Bénarès a été le couronnement de trois années de préparation dans le cadre des **Scouts de France**, de la branche **compagnon**. L'objectif était de réaliser un projet à **"caractère humanitaire"** par nos propres moyens. Le docteur Tulsi a accepté de nous recevoir en Inde et de nous faire participer aux projets de **Deva**. Il s'agissait de faire l'expérience de **Deva** pour mieux en **comprendre les enjeux**. Voilà qui est fait. Veuillez trouver dans les pages qui suivent une écriture qui se veut autant que possible souvenir d'un mois exceptionnel.



Les joyeux élèves de l'école Ambedkar nous accueillent.

Les guides, les rêves et l'imagination nous laissaient voir une Inde différente de celle qui s'est offerte à nous le soir du 6 juillet à l'aéroport de Delhi. Chaleur accablante qui colle à la peau tout comme ces rabatteurs qui font des touristes néophytes leurs proies de prédilection.



Les enfants handicapés mentaux du Centre DEVA créé en 1985 par le Dr TULSI

L'enthousiasme fit place à la peur de la différence et de l'inconnu. **Jacques VIGNE**, que nous avons rencontré dans le quartier des hôtels de Delhi, nous a aidé à sortir de la torpeur avant de prendre le train pour Bénarès.

" Banaras is just a dustbin " nous disait un ami du **docteur Tulsi**, c'est vrai qu'il y a de cela ! La ville surprend par son ambiance bien particulière nous donnant le sentiment d'une ruche en effervescence dans la rue où les vaches se côtoient au piétons, singes, vélos, rickshaw wallah\*\* et autorickshaw, motos et voitures ; pollution, sonore insupportable pour qui est habitué à la France. Malgré cela les Indiens semblent vivre cette promiscuité urbaine avec philosophie : un accrochage dans la rue ne donne pas naissance à une violente dispute comme en France. L'hôtel " Temple on Ganges " dans lequel nous avons résidé pendant un mois, contraste avec les bidonvilles des alentours et la saleté des rues. Havre de confort à l'occidentale

qui jure avec le mode de vie des autochtones.

Caché par la pancarte de l'hôtel qui arbore fièrement le sigle du Routard français jauni par le temps se trouve un quartier très pauvre. Le personnel de Deva nous y accompagne : certains bébés paraissent gravement malades, teint pâle, problèmes de peau, cataractes blanches, air triste, ils semblent déjà fatigués de vivre. Les enfants plus âgés pétillent de joie, intéressés par notre venue. Ils ont la faculté, qui tend à se perdre en France, de se réjouir avec les moyens dont ils disposent pour inventer des jeux à leur manière. Ici, les enfants sont constamment ensemble. La tuberculose et les maladies de peau, des yeux frappent ces quartiers insalubres.

Au cœur de Bénarès se trouve le **centre Deva (I)**, bâtiment délabré qui pourtant **accueille des enfants handicapés mentaux**. La relation que nous avons eue avec eux était neuve et difficile mais la gentillesse et la patience des éducateurs nous a aidé à établir le contact. Imaginez-vous 30 jeunes se livrer à la prière matinale dans une salle de 8 m<sup>2</sup> ! C'est assez déstabilisant pour nous qui avons vécu une éducation complètement laïcisée.

Malgré leur déficience mentale, les enfants arrivent à construire et réaliser des travaux manuels, tels que du coloriage, de la pâte à modeler... On les sent attentifs et appliqués. Le travail fourni par le personnel nous est apparu chaleureux et efficace. Notre apport à leur entreprise relativement minime. Cette impression fut confirmée lors de notre petit spectacle devant les enfants du centre. Ce dernier était pon-

tué par des rires décalés, prouvant que les enfants n'avait visiblement pas compris notre intention. Ce fut véritablement notre premier sentiment de malaise. Malgré des conditions loin d'être enviables, cette structure a le mérite d'éduquer ces enfants sur le long terme. Les conditions sanitaires sont mauvaises pour une structure médicale comme celle-ci : absence d'eau courante, coupures d'électricité fréquentes, ce qui augmente la chaleur et l'excitation des enfants.

Le problème de l'électricité constitue un lot quotidien pour les habitants de Bénarès. Voir disparaître le soir les lumières de la ville nous a amusé et étonné, car nous n'avons pas eu à en subir les conséquences. Les indiens savent s'organiser quand l'électricité saute, ce sont, dans un vacarme infernal, les groupes électrogènes qui se mettent en branle, rendant l'air irrespirable. **Pour le coup nous avons été dépayés !**



Une fillette de Nagwa

\*Bénarès, Varanasi n'est qu'une poubelle.  
\*\* Conducteur de Taxi tricycle.

## Deva 7 actions

(I) Centre initial de restructuration et d'éveil pour enfants handicapés mentaux  
(II) Centre rural pour l'éducation des jeunes femmes.

## Les jeunes femmes d'Annapurna



Toute cette ambiance étouffante régnant dans la ville est loin, très loin du calme des campagnes. La vie dans un village est peut-être ce qui nous a le plus permis de rentrer en contact avec l'Inde. Dans la maison de Shyamji (bras droit du Dr TULSI), depuis le premier étage, on assiste au réveil du village. Les maisons ressemblent à des cases africaines faites de pizet. Il est 5h du matin, le soleil et les habitants se lèvent ensemble. Autour du puits, véritable centre de vie de ce village commencent les activités de toilette, de lessive, de vaisselle, le tout dans une agitation vivifiante.

La veille on a rencontré les jeunes filles du **centre Annapurna (II)**. La beauté de leurs cheveux coiffés avec parcimonie, et leurs visages si rayonnant a éclairé notre journée.

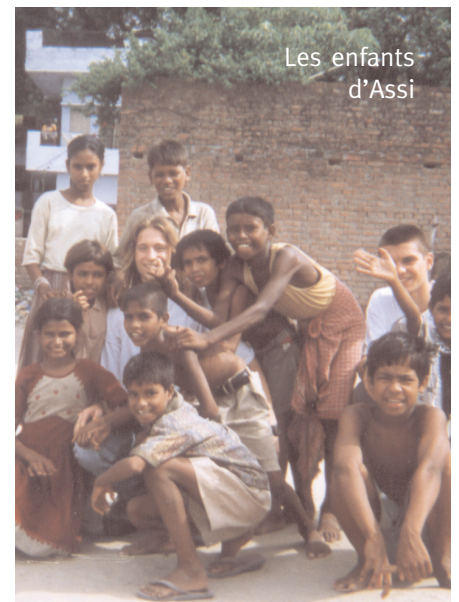
La sécheresse due au retard de la mousson rendait très visible la pauvreté de ce village. L'absence d'école a poussé **DEVA** à créer l'**école Ambedkar (III)**. Notre arrivée coïncidait avec la rentrée des classes. Deux enfants nous appliquent une tâche rouge sur le front et nous passent autour du coup des col-

liers de fleurs. Nous sommes gênés par la tournure solennelle que cela a pris et nous avons le sentiment d'être ridicules. Nous ignorions qu'avec ce geste, ils voulaient nous honorer. Ici tous les enfants sont conscients de la chance qu'ils ont d'avoir une école, alors qu'en France c'est devenu un dû et on en sait quelque chose ! **Nous avons pu réaliser que le droit à l'éducation ne n'allait pas de soi partout dans le monde...** Ce qui est évident en France ne l'est pas ailleurs.

D'autres enfants socialement exclus de Bénarès profitent d'une structures éducatives créée par **DEVA**. Olivier le premier à avoir fait connaissance avec les enfants des rues attenantes à l'hôtel, a constaté que certains d'entre eux appartenaient à l'**école Gangotri (IV)**. Quelle ne fut pas sa surprise quand il les vit porter leur uniforme d'écoliers ! Sur un semblant de pelouse, maculé de bouses de vaches les enfants jouent avec nous au foot pieds nus. Le spectacle que nous avons préparé pour l'école était précédé d'un cérémonial religieux auquel nous avons du participer. L'omniprésence des croyances, des rituels, du religieux, nous a fortement surpris tout au long du voyage. **Après cette pré-école Gangotri DEVA parraine ensuite l'éducation certains de ces d'enfants défavorisés de Bénarès (V)**. Nous avons assisté à la remise des prix pour ceux qui avaient reçu de bons résultats aux examens de l'année précé-

dente. Ils étaient d'un sérieux exemplaire et très fiers de se voir attribuer cette récompense devant leurs parents. Ces derniers intériorisaient leur joie, mais nous avons vu l'importance de cette réunion qui correspondait pour eux à une forme de reconnaissance sociale.

Un après midi nous avons rencontré un jeune homme atteint de la poliomyélite qui profite de la **Help Line (VI)**, ce qui lui a permis de financer une échoppe où il organise un commerce de proximité ce qui les rend, lui et sa famille, autonomes. La chaleur de son accueil nous a émerveillées. Il vit avec sa famille dans une minuscule bâtisse quasiment vide dont les murs sont recouverts de bouses de vache séchée qui leur sert de combustible.



(II) Structure éducative pour les enfants d'un village sans école.  
(IV) Structure éducative pour les enfants défavorisés d'Assi, nord de Bénarès.  
(V) C.E.P. Children Educational Program : programme de parrainage.

Enfin, pour le meilleur comme pour le pire, nous avons participé aux soins médicaux prodigués aux lépreux grâce à l'équipe de **Navjeevan (VII)** dans le centre de Bénarès et à **Sarnath**. C'était sans doutes l'étape la plus



dure de notre projet. Jamais nous n'avions encore vu des personnes aussi atteintes dans leur chair par la maladie. Il est difficile d'imaginer le sentiment de voir son corps s'émietter petit à petit. Notre première attitude était celle de la peur illégitime de la contagion, le dégoût devant ces membres informes et le refus de l'adversité. Upadijée, le responsable nous tend le scalpel alors que nous n'avions aucune expérience des soins. Dans le

feu de l'action nous oublions nos réticences. "Le mot de lèpre inspire plus de peur que la maladie elle-même" nous disait un des lépreux de Sarnath. Aujourd'hui serions-nous capables de recommencer cette expérience ? **Le choc du premier contact vaut celui du retour.** Le contraste entre l'Inde et la France est peut être plus saisissant au retour qu'à l'aller. Notre regard sur les choses de la vie a changé. Notre conviction du bien fondé

de notre entreprise s'est accrue du fait que ce voyage ait été aussi merveilleux. Nous souhaitons poursuivre cet engagement dans le service de ceux qui en ont besoin. La jeunesse et ce qu'elle offre de dynamisme ne peut que nous y aider. Nous pensions avoir quitté Bénarès mais Bénarès demeure en nous à la manière d'un souvenir impérissable.

### Les Compagnons de Rillieux.



Upadijée et un lépreux.

(VI) Help Line : programme d'aide d'urgence social et médical.  
(VII) Programme d'aide au lépreux, clinique de rue.

#### Adresse du Centre en Inde :

DEVA INTERNATIONAL SOCIETY FOR CHILD CARE  
DISCC  
Rathyatra Crossing  
B-21/100  
KAMACHHA, VARANASI (UP)  
Tél. : 91 (0) 542 324 214

#### Pour contacter le Dr. Tulsi :

Plot n° 43/5 Sankat Mochan Colony  
LANKA, VARANASI 221005  
Tél. : 91 (0) 542 312 983  
e-mail : tulsi\_discc\_cv@hotmail.com



Association loi de 1901 • JO 08/04/2000 N°1773

30, rue Didot - 75014 Paris - FRANCE  
Tel : 33 (0) 6 07 73 69 88  
E-mail : jmtassel@club-internet.fr

Présidente d'honneur : **PRINCESSE TATIANA GORTCHACOW** • Président : **JEAN-MAX TASSEL**  
Secrétaire Générale : **MARIE PICARD** • Responsable de la communication : **SONIA BARBRY** • Trésorier : **RENÉ TRAVÈRE**  
Conseil en informatique : **RIDA SOUAMES 06 17 89 56 19**